



reportage

MARC HIRSBRUNNER

LE KL – KÉSACO ?

① Késako, du pronom interrogatif quésako ou quésaco, lui-même de la locution occitane Qu'es aquò ?, signifie « Qu'est-ce que c'est ? »

Prenez une pente sur laquelle vous avez de la peine à tenir debout, armez-vous de courage et lancez-vous à ski en position de schuss tout droit! L'objectif? Atteindre la plus haute vitesse possible. Enquête et reportages au royaume du KL.

Chaque skieur a ses stations ou pistes de préférence, mais il y en a aussi quelques-unes de mythiques, comme par exemple le Pas de Chavanette sur le domaine des Portes du Soleil, ou le Mont-Fort à Verbier. Comment imaginer que quelques fondus puissent dévaler droit en bas le Mont-Fort en schuss? Le ski de vitesse, appelé aussi kilomètre-lancé (KL) ou speed skiing, trouve ses origines en Norvège, sur les pentes du Telemark, et en Amérique du Nord, où des chercheurs d'or et des bûcheurs se lançaient des défis sur les pentes des Rocheuses.

Il devient un sport officiel dans les années 1920-1930, avec les débuts du chronométrage – premier record du monde officiel à 105km/h. En 1930 sont organisées les premières grandes compétitions, où Léo Gasperl (Autriche) a établi le premier record du monde officiel à Saint Moritz, avec une vitesse de 139km/h. Dans les années 60, Cervinia en Italie devient la "Mecque" du *Kilometro Lanciato*, et la performance des meilleurs descendeurs ne cesse de progresser. De 175km/h en 1964 (Luigi Di Marco – ITA) à plus de 180km/h en 1970 (Morishita – JPN). L'utilisation de nouvelles pistes ainsi que les progrès techniques permettent à l'américain Steve Mc Kinney de franchir la barre mythique des 200km/h en 1978 à Portillo (Chili).

Piste de KL du Mont Fort (3'330m), 14 avril 2013



limite de vitesse et où les coureurs chassent les records, l'actuel étant détenu par l'Italien Simone Origone, qui a atteint la vitesse de 251km/h aux Arcs (F) en 2006 en catégorie S1 (Speed One).

La sécurité? Ça ne rigole pas!

Le règlement sportif a pour but d'assurer l'équité sportive et la sécurité du skieur - Kliste ou kaéliste. Pour la catégorie S1, si des accessoires tels que les ailerons aux mollets et les combinaisons plastifiées permettant d'améliorer le coefficient de pénétration dans l'air sont autorisés, ils sont strictement réglementés; par exemple, leurs poids et leurs dimensions sont limités: 30cm et 1kg pour les ailerons, 2m40 et 15kg pour les skis, fixations comprises.

Dans la catégorie SDH (Speed Downhill Hommes), les concurrents disposent du même matériel que le skieur habituel, la taille de leurs skis étant limitée à 2m25. Tous doivent avoir une protection dorsale, un casque et des gants, et les coureurs non conformes au règlement ne sont pas autorisés à prendre le départ. Le comité de course veille à ce que la piste soit préparée, damée et sécurisée dans les règles de l'art. Il donne ses recommandations et instructions aux coureurs avant chaque course. Le starter ne donne le signal de départ à un

concurrent que si la piste est dégagée, les conditions météorologiques favorables et l'ensemble du comité en place.

Un urgentiste expérimenté et diplômé est placé vers la cellule de chronométrage; en cas de chute, il intervient immédiatement avec une luge et la course est interrompue. Lui seul décide si un coureur peut se relever, ou s'il doit être évacué. La course ne peut reprendre que lorsqu'il sera à nouveau en place, ce qui, même pour une chute sans conséquences, aura interrompu la course pour un minimum d'une heure...

Des idiots? Il y en a partout...

Classé en tant que sport téméraire par la SUVA, les organisateurs ne plaisantent pas avec la sécurité. Tout un staff technique encadre la course: Tout le pourtour de la descente est entièrement sécurisé à l'aide de filets et de piquets; ils ont pour vocation de bien sûr freiner les coureurs en cas de chute, mais aussi d'empêcher l'accès à la piste aux animaux et aux skieurs.

Malgré ceci, il arrive parfois que des randonneurs franchissent les barrières, ce qui provoque l'interruption immédiate de la course et une longue attente pour les skieurs au départ. "J'ai payé mon abonnement, je vais où je veux" est une phrase que les responsables ont souvent entendue!

Alors, ces kaélistes, des têtes brûlées?

Il n'y a pas de profil-type du skieur de vitesse; hommes, femmes, jeunes, retraités, anciens coureurs de la coupe du monde, sportifs du dimanche, ils ont en commun la passion de la vitesse, le désir d'encore et toujours se dépasser eux-mêmes et ma foi, une belle dose de courage!

En cas de chute, il est rare qu'un coureur s'en sorte sans brûlures et hématomes, particulièrement en catégorie S1. Moins bénins, les fractures de la jambe, des épaules ou des problèmes de ligaments aux genoux sont souvent le lot de ceux qui auraient joué de malchance ou qui auraient dépassé leurs limites.

Mais force est de constater que dans leur grande majorité, ces femmes et ces hommes ne sous-estiment pas les dangers, se préparent assidûment et ne sont pas des têtes brûlées. Leur récompense: le plaisir de l'adrénaline, la sensation de la glisse, les défis entre "potes", la beauté majestueuse de la montagne, et toutes les autres joies d'un sport où les pointes de vitesse sont juste en-dessous de celles du parachutisme... Total respect!



Un coureur S1 sur la piste de Verbier le 14 avril 2013

Dans les années 80 le KL prend son essor en France où la piste des Arcs devient une référence. Il est sport de démonstration aux Jeux Olympiques d'Albertville en 1992 où des centaines de millions de téléspectateurs découvrent cette discipline, mais retombe un peu dans l'anonymat par la suite. Les meilleurs descendeurs atteignent actuellement la vitesse d'un avion au décollage et subissent une accélération égale à celle d'une Formule 1 (0 à 200km/h en moins de 6 secondes)!

De nos jours, il existe trois types de compétitions, qui ont des objectifs distincts. Le circuit POP – pour populaire – est ouvert aux professionnels et aux amateurs désirant découvrir ce sport. Les courses ont lieu sur des pistes raccourcies et très sécurisées. Il y a ensuite le circuit de coupe du monde FIS, composé de plusieurs épreuves se disputant en Amérique du Nord et en Europe. La vitesse est limitée à 200km/h pour éviter les accidents graves. Tous les deux ans se disputent également les championnats du monde, où les meilleurs se disputent le titre sur une semaine. Cette année, ce championnat a eu lieu à Verbier. Il y a enfin le circuit le plus spectaculaire, à savoir la catégorie PRO ou Speed Master, où il n'y a aucune

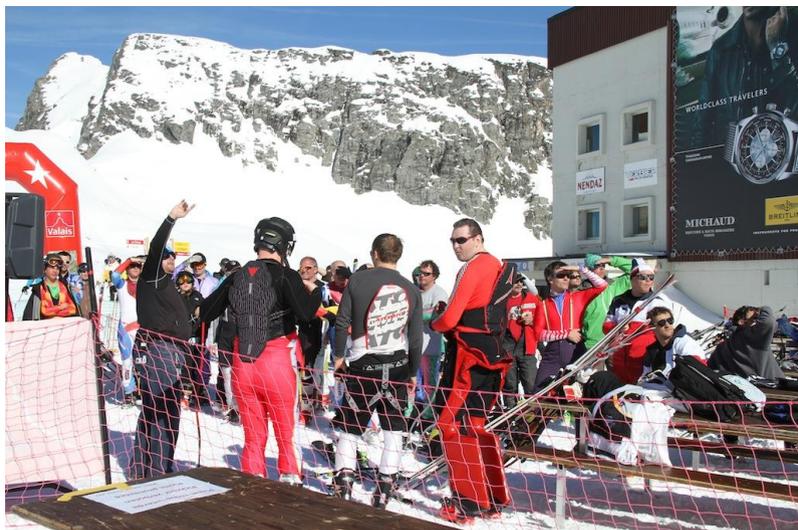


**BOSSONNENS, UN VIVIER DU KL ?**

**En plaçant deux jeunes de Bossonnens sur le podium de la course POP à Verbier, la question est posée!**

Thibaud Dewarrat, 15 ans, n'en est pas à sa première course: en 2010, sur l'invitation d'un des parrains de l'association Porte Bonheur<sup>1</sup>, Mike Goumoëns, il avait pour son premier run battu le record national dans sa catégorie (12 ans), avec 113.51km/h. Il s'est amélioré l'année suivante, avant de devoir renoncer en 2012, la course ayant été annulée à cause des conditions météo.

Contraste cette année, avec un temps magnifique en ce matin du dimanche 14 avril 2013. Levé à l'aube, Thibaud est prêt pour le départ, fixé pour 7h00. "J'aimerais bien atteindre les 150km/h cette année", souffle-t-il un peu nerveux, mais très impatient.



Instructions aux coureurs avant le 1<sup>er</sup> run

À 8h05, Thibaud et ses accompagnants arrivent à Verbier, bien avant l'ouverture officielle des installations. Ils se retrouvent avec Mike, qui les accompagnera toute la journée. À 9h45, l'ensemble des coureurs reçoit les recommandations du comité de course. "Si vous tombez, vous ne vous relevez pas! Vous attendez le médecin, c'est lui qui décidera!", dit Greg d'une voix de stentor. Directeur de course, ce Genevois ne s'en laisse pas conter: "il y en a qui feraient vraiment n'importe quoi pour faire un run..." nous dira-t-il plus tard. "Pas les coureurs populaires, mais les anciens coureurs licenciés, qui croient toujours tout mieux savoir..."



Axel lors de son 2<sup>ème</sup> run

Axel Huotari, 16 ans, venu avec son oncle et son cousin, se prépare également pour son premier run. Lui aussi a effectué sa première descente en 2011, mais les deux jeunes ne s'étaient pas concertés. Coïncidence amusante: c'est Mike qui a préparé les skis des deux ados (lire l'article ci-contre). Suite sur la page suivante

**Rencontre avec Mike, coureur de l'équipe suisse de ski de vitesse**

Michel Goumoëns, que tout le monde appelle Mike, habite Porsel. Son atelier, installé dans une partie de la grange de la ferme familiale, met immédiatement dans l'ambiance : des skis partout, un établi au milieu de la pièce, des casques et des combinaisons dans un coin, et les nombreuses coupes gagnées tout en haut d'une étagère, comme si les souvenirs valaient bien plus que mille lauriers ! Le ton est donné. Outre Mike, nous rencontrons Alain, venu tout spécialement d'Yverdon, pour « emprunter » une paire de ski pour son neveu de Bossonnens.

Mike racle le fart, ponce les carres, brosse les semelles, règle les fixations. « Il ne faut surtout pas oublier de bien arrondir les carres, sinon c'est la catastrophe assurée ». Interrogé sur sa dernière course, il glisse : « Je suis super content, même si j'ai dû attendre mes 45 ans pour fêter une victoire en coupe du monde ». En effet, après plus de 2 ans d'absence de compétition - problème de genoux et raisons familiales - Mike, soutenu par son épouse, a repris l'entraînement il y a quelques mois. 8<sup>ème</sup> à Vars (France) en janvier, 1<sup>er</sup> à Andorre le 4 avril, magnifique début de saison. Il ne le sait pas encore, mais il finira 3<sup>ème</sup> aux championnats du monde de Verbier le 18 avril, quelques jours après notre visite. Toutes nos félicitations !



Thibaud, regardant une paire de skis s'exclame : « Mike, c'est avec ces skis que tu as battu ton record » ? Sur un ski gris, passé et usé, que probablement personne ne regarderait dans un magasin, figure au feutre blanc : 243.31km/h. Il faut pousser un peu Mike pour qu'il accepte de poser avec sa paire de ski, avec laquelle il a battu son record personnel en 2005 dans la catégorie S1. Surtout qu'il ne peut pas la tenir droite, le plafond



ne mesurant que 2m20 et les skis 2m38... « Quand tu fartes, il faut attendre 1 heure avant de racler. Après, tu rajoutes de l'accélérateur qui est hyper fluoré, mais qui n'est pas bon pour les skis. Donc dès que tu as terminé un run, tu fartes à nouveau à chaud, tu racles direct et tu remontes dare-dare pour le run suivant... » Interrogé, Mike concède que certaines grosses structures, comme les Italiens, ont toute une équipe et infrastructure derrière eux, même un service man. « Mais la majorité des coureurs assument, ils font tout eux-mêmes », dit-il en servant un verre de vin blanc à la vaudoise.

Avec son humilité et sa gentillesse naturelles, il faut le pousser un peu pour en savoir plus : Il fait partie des 20 meilleurs mondiaux et il a la 17<sup>ème</sup> vitesse mesurée de tous les temps. Ce qu'il dit encore moins facilement, c'est son engagement en faveur d'associations telles que Porte Bonheur et beaucoup d'autres et envers les jeunes! Merci Mike pour ces moments de convivialité, de bonne humeur et de passion.



Mike et Thibaud, dans l'atelier de Mike le 11 avril 2013

<sup>1</sup> Porte Bonheur est une association qui vient en aide aux enfants orphelins. [www.portebonheur.ch](http://www.portebonheur.ch)



“On a acheté deux vieilles combinaisons de l'équipe suisse de ski pour 50.- et une paire de ski pour 120.- sur Internet” rigolent Axel et ses accompagnants. Alain, l'oncle, confie que c'est son épouse qui l'a poussé à se lancer la première fois, pour fêter ses cinquante ans.

Manier des skis sans carres de plus de 2m au départ du Mont Fort n'étant pas des plus simples, les concurrents qui ont la chance d'être aidés par des accompagnateurs rallient le départ avec des skis normaux. Les accompagnants portent les skis de course jusqu'au départ et reprennent ceux avec lesquels les coureurs sont arrivés. Mike, assurant son rôle de parrain avec humour et humilité, s'y colle. Quelques bons mots pour dérider Thibaud, quelques dernières recommandations, et sans aucune hésitation, le jeune futur champion se lance. Verdict: 136km/h et 4ème position, mais avec son pantalon de ski habituel. “Je ferai mieux au prochain run avec la combi de course” dit-il, ravi. Axel lui a déjà pris la tête dans cette catégorie, avec un premier run à 142km/h. Ils repartent déjà; la queue pour prendre la télécabine est longue, et il fait déjà 13° au col des Gentianes, à 2'950m.



Gaby de retour d'intervention...

Gaby, samaritain-secouriste émérite, qui suit les épreuves de KL organisées en Suisse, est posté à la hauteur de la station de chronométrage et suit très attentivement chaque coureur. “Celui-là, il ne faudrait pas le laisser remonter”, dit-il à la radio. Quelqu'un répond: “Ne soit pas si intransigeant, Gaby!” Il confie que sur cette piste, le moindre incident stoppe la course pendant 1h½. “Hum, celui-là est beaucoup trop en arrière” dit-il en voyant passer un S1. “En plus, il ne sait pas tourner”. Plus tard, toutes ses prévisions devaient se révéler exactes: 3 jambes et une épaule cassées pour ces deux coureurs...

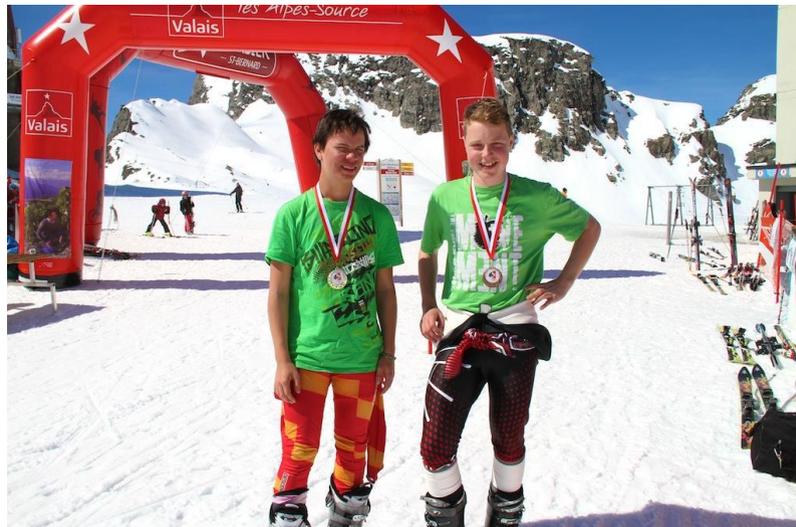
Au deuxième run, les coureurs partent d'un peu plus haut, d'une cinquantaine de mètres environ. Axel réalise près de 149km/h et Thibaud, avec sa combinaison cette fois, réalise 147 km/h et prend la deuxième place!



Thibaud à pleine vitesse

Au troisième et dernier run, Axel domine les débats avec 152.83km/h et Thibaud s'assure d'une très belle troisième place avec une vitesse de 149.12km/h – ob-

jectifs atteints pour tous deux, bravo! À titre de comparaison, la vitesse la plus élevée atteinte par catégorie était de 174.20km/h (S1), 152.98km/h (SDH licenciés), 156.11 km/h (SDH non-licenciés).



Les deux médaillés de Bossonnens, Axel et Thibaud (de gauche à droite)

Tous sont rentrés chez eux, soigner leurs coups de soleil malgré toutes les précautions prises... Rendez-vous est évidemment pris pour l'année prochaine, où nos deux jeunes vont sans conteste se lancer un nouveau défi.



Mike sur le podium à Verbier, 18 avril 2013

Si vous souhaitez contacter Mike pour plus d'information sur le KL, voici son adresse email: [mike@klmiketeam.com](mailto:mike@klmiketeam.com)

Si vous souhaitez le soutenir directement:  
Goumoëns Michel, KL Mike Team, Porsel, CCP 10-97797-7

**FSSV – Fédération Suisse de Ski de Vitesse**  
Case postale 101, 2024 Saint-Aubin,  
info.admin@swiss-kl.com, www.swiss-kl.com

La FSSV est un peu le parent pauvre de la FSS; si ses finances sont saines, elle ne dispose pas d'argent, que ce soit pour former la relève ou mettre sur pied des événements qui la ferait mieux connaître. Si vous souhaitez la soutenir, vous pouvez devenir membres passifs pour la modique somme de 30.- par année.